

Les émigrants ou le passé et l'avenir

Autor(en): **Fayot, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **20 (1868)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POÉSIES.



Les Emigrants ou le Passé et l'Avenir.

Assez de combats, de souffrance !
Ils ont quitté le toit de leurs aïeux :
Vers le pays de l'espérance ,
Ils tournent à présent leurs regards et leurs vœux.

Partez ! laissez-là vos misères
Et du passé le souvenir.
Au seuil des plages étrangères
Vous saluerez peut-être un plus bel avenir !

Partez ! mais que de la patrie
L'image vous suive toujours !
Jamais un enfant ne renie
Sa mère et ses premiers amours.

Quand là-bas les cloches joyeuses,
Du haut de la maison de Dieu,
Convîront les foules pieuses
A la prière offerte aux parvis du saint lieu ;

Quand le soir sur les hautes cîmes,
Le vent, ce chantre des douleurs,
Jettera ces plaintes intimes
Auxquelles répondra l'écho sacré des cœurs ;

Quand l'hirondelle, messagère
Des jours de joie et de soleil,
Au ciel, aux ondes, à la terre
Partout viendra donner le signal du réveil ;

Quand chaque goutte lumineuse
Aux premiers rayons du matin,
Tremblera fraîche et radieuse
Sur les rameaux ombreux ou la branche de thym ;

Quand la nature tout entière
Étincelante aux feux du jour
Au Dieu d'amour et de lumière
Fera monter ses chants d'harmonie et d'amour ;

La voix de la patrie absente
Et les souvenirs d'autrefois
Mèleront leur note émouvante
Au sublime concert de ces milliers de voix.

Enfants d'un siècle que dévore
L'ardente soif de vérité,
Dont les vœux devancent l'aurore
Du jour de la lumière et de la liberté ;

Du passé secouons les chaînes !
Qu'il cache dans ses profondeurs
Et ses préjugés et ses haines,
Ses stériles débats, ses hontes, ses erreurs !

Elançons-nous à la conquête
Des nouveaux cieux de l'avenir !
Malgré les vents et la tempête
Marchons, luttons, souffrons, sans jamais défaillir.

Mais ne renions pas nos pères !
Respectons ceux qui ne sont plus !
Suivons leurs exemples austères !
Héritiers de leurs noms, imitons leurs vertus.

Comme ce héros des vieux âges,
Repousserons-nous dédaigneux
L'esquif qui malgré les orages
Nous a fidèlement conduits sous d'autres cieux ?

Non ! à la vieille et sainte école
Nous apprendrons d'autres leçons
Que cette ingratitude folle
Qui mine et flétrit les générations.

Du Grütli la nuit immortelle
Fit avec vos premiers serments
Monter vers la voûte éternelle
Et la prière émue et ses pieux accents !

Abattons-nous dans la poussière,
La foulant d'un pied orgueilleux,
La croix auguste et tutélaire
Qui tant de fois servit d'asile à nos aïeux ?

Jetterons-nous notre croyance antique
Sur le chemin au gré des vents,
Comme l'inutile relique
Que brisent dans leurs jeux de folâtres enfants ?

O vous qui sur les saintes cîmes
Apprîtes la céleste loi,
Levez-vous, martyrs magnanimes,
Dont le sang a scellé la constance et la foi.

Dites aux races décrépites
Que gloire, force, liberté
Sont dangereuses et maudites
Sans les convictions et sans la vérité !

Des grandes leçons de l'histoire
Gardons, gardons le souvenir !
Se souvenir, aimer et croire
Sont les seuls vrais garants d'un heureux avenir !

G. FAYOT, pasteur.

